

ROANNE LUMINAIRE
1, rue Jean-Jaurès - ROANNE - 04 77 67 48 97
www.vitrinesde-roanne.com

OUVERT
dimanche 20
à mardi 21
décembre
de 14h à 19h

Illuminez votre Noël

250 modèles sur site

LE PAYS

R O A N N A I S

gerbay
L'ESPACE IMMOBILIER

Tout l'Immobilier
www.gerbay.fr

Le numéro : 1.40 € www.lepaysroannais.fr 1 2 3 4 5 6 7 HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION N° 3350 Tél. 04 77 44 47 47 Vendredi 18 décembre 2009

éditorial

Il n'y a pas d'alternative au capitalisme de marché

LA crise des sub-primes, née aux USA en janvier 2008, alors que personne ou presque n'y croyait — nous étions de celles et ceux qui se sont montrés(es) inquiets dès le départ par simple bon sens paysan et mise en œuvre de la faculté d'analyse critique qui est la base de notre métier de journaliste — suivie d'une remise en cause des établissements bancaires aux Etats-Unis et en Europe, d'une baisse de la consommation mondiale, puis d'un mouvement de yoyo du dollar, d'un « credit crunch » presque avéré, d'une tentative de retour au protectionnisme, d'un possible parasitage du libéralisme des échanges commerciaux mondiaux, source évidente de croissance économique pour tous les pays, dont les pays pauvres, nous a contraints à réfléchir aux origines de cette « grande crise » (différente de la Grande Dépression de 1929) et à en tirer les leçons pour l'avenir.

1929. Ben Bernanke, l'actuel président de la FED (Federal Reserve américaine), l'équivalent (en plus gros, évidemment) de notre BCE (Banque Centrale Européenne, président : Jean-Claude Trichet), est un spécialiste de cette période. Successeur d'Alan Greenspan à la tête du prestigieux organisme, soumis à rude épreuve depuis la crise des sub-primes et la suspicion constante qui pèse et continue à peser sur les majors bancaires (Citigroup entre autres), Bernanke a piloté avec sang-froid et doigté la période post-sub-primes. Alors que Greenspan avait, sans doute, sous-estimé les effets ravageurs d'une politique constante de taux d'intérêts bas ou très bas (entre 2 % et 0 %) sur la formation de « bulles » qui captent les énormes liquidités qui circulent sur les marchés mondiaux de capitaux (méfions-nous des idiomes réducteurs à propos des hedge funds, des bonus des traders, des fonds de private equity, des produits toxiques, des dérivés, des warrants, etc.), le président actuel de la FED a, en douceur, essayé de calmer le jeu et de restaurer la confiance en tablant, au départ, sur une action concertée avec Timothy Geithner, au Trésor américain, successeur de Paulson, lequel avait été sévèrement épinglé dans l'affaire de la faillite de la célèbre banque Lehman Brothers. Bernanke est, semble-t-il aujourd'hui, beaucoup moins en cours auprès des conseillers financiers de Barack Obama (si l'on en juge par le contenu des excellentes chroniques de Dominique Moisi, parues ces dernières semaines dans « Les Echos »).

Dans une longue interview, publiée dans ce quotidien économique incontournable, les 25 et 26 septembre 2009, Stephen Green, président de HSBC (la banque sino-britannique, qui fut précédée en France par CCF - Crédit Commercial de France), indique qu'il y aura d'autres crises financières. Et il est formel, de son point de vue de banquier, ayant une vision globale du monde et des marchés financiers, quant au diagnostic présent et à venir : « Il n'y a pas d'alternative au capitalisme de marché » (notez-le bien : de marché et non financier). « Mais, ajoute-t-il, l'environnement politique ne tolérera pas de nouveaux excès. » Nous y sommes. Concernant les bonus, de prime abord, nous soulignons que N. Sarkozy a sans doute succombé à la démagogie populiste à ce sujet. Merkel est plus circonspecte. Brown fait dans le « tout politique » pour sauver sa peau et Sarkozy se fonde sur une alliance stratégique franco-britannique pour plaider pour un encadrement des bonus, voire un plafonnement. Reste, au-delà du verbiage médiatique, destiné à rassurer le « bon peuple », à apaiser les colères qui naissent d'une insuffisance d'éducation économique et d'une ignorance des lois de l'économie de marché, à examiner quels seront les seuils retenus et à voir aussi comment la place de Londres et celle de Paris « contourneront » les obstacles mis en place par le législateur pour rester compétitives ou les meilleures, à l'heure où les plate-formes électroniques boursières peuvent, en un clic, déplacer des centaines de millions de dollars sur les marchés dérivés ou ceux des matières premières (pétrole, fer, sucre, métaux, etc.).

La question principale demeure celle-ci : peut-on rester banquier et homme de foi ? Stephen Green répond clairement et fermement : « Oui, vous ne pouvez pas avoir de société moderne sans un système bancaire à valeur ajoutée » (...). « Diaboliser le secteur bancaire dans son ensemble est très injuste » (...). « On ne peut pas non plus remonter le temps et retourner à un monde plus simple et non imbriqué. Ce serait également naïf de croire que, grâce aux réformes en préparation, nous venons de connaître notre dernière crise financière. » C'est évident et, d'ailleurs, les excès de l'endettement par effet de levier ne se sont pas faits attendre. Dubaï est tombé, la Grèce est au bord du dépôt de bilan. Un dénommé Paul Fabra, auteur dans le journal « Les Echos » de chroniques magnifiques par leur rigueur intellectuelle et leur degré de culture économique comparative, nous avait annoncé la couleur. Les temps sont venus, non pas encore de la grande catastrophe, mais du moment T où il va falloir choisir. La croissance, oui, mais pas à n'importe quel prix. Dans « Le Monde » daté 15 décembre 2009, Martin Wolf apporte la conclusion (provisoire) : « Ajustement concerté indispensable. » Sinon le « déraillement au ralenti » se muera en catastrophe ferroviaire. Dont acte.

Marie-Pierre BOULIGAUD

ROANNE

Incendie mortel faubourg Mulsant



Une femme de 54 ans est décédée, sa fille et son petit ami ainsi qu'un pompier ont été blessés. L'origine du drame apparaît accidentelle.

page 8

TOURISME

Un projet hôtelier insolite à Neulise

Deux investisseurs roannais, Rémi Ligout et El Djouar Boucherak, lanceront, en 2010, la construction du premier Domespace hôtelier de France. Basé sur l'originalité, l'authenticité et le développement durable, le projet comprend également une partie restauration et un parc résidentiel de loisirs avec roulettes et carrés d'étoiles.



Photo Domespace International

page 2

POMPIERS

Le rapport Ginesta met le feu

page 11

IDENTITE NATIONALE

Débat ce jeudi à Roanne

page 11

AGROALIMENTAIRE

L'appétit de la «Boîte à Cake»



page 2

DEFENSE

L'ESCAT devient inter-armées



page 11

JEUNESSE

La tête dans les étoiles à la Médiathèque

page 6

CHORALE ROANNE BASKET

Toujours invaincue à la Halle

pages sports

www.roanne.fr

Du 18 décembre 2009 au 3 janvier 2010

Village de Noël

Place des Promenades

Noël à Roanne

Ville de ROANNE